

Abinojii Mikanah

Artiste : Joan Winning

En raison de l'héritage douloureux laissé par les pensionnats et les externats autochtones, plusieurs générations ont subi des traumatismes. Par conséquent, les familles ont perdu la capacité de bien s'occuper de leurs enfants et de transmettre leurs langues traditionnelles et leur patrimoine autochtone.

Le changement de nom de cette route symbolise notre résilience et le cheminement qui nous permettra de réclamer nos voix autochtones riches et puissantes. Il s'agit d'une mesure importante qui nous aidera à guérir et qui permettra d'honorer tous les survivants d'hier et d'aujourd'hui. Cette mesure reconnaît les traumatismes que nous avons subis et déclare : « Nous vous entendons, vous nous importez et vous en valez la peine. »



Le système des pensionnats autochtones du Canada

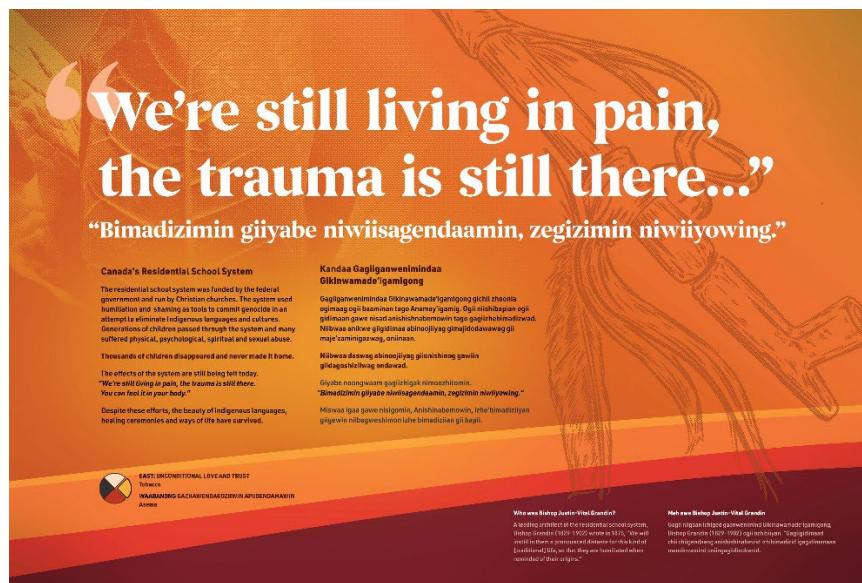
Le système des pensionnats autochtones était financé par le gouvernement fédéral et administré par les églises chrétiennes. Le système utilisait l'humiliation et la honte comme outils pour commettre un génocide dans le but d'éliminer les langues et les cultures autochtones. Des générations d'enfants ont fréquenté les pensionnats, et plusieurs d'entre eux ont été victimes de violence physique, psychologique, spirituelle et sexuelle.

Des milliers d'enfants ont disparu et ne sont jamais rentrés chez eux.

Les effets du système se font encore sentir aujourd'hui. « Nous souffrons encore, le traumatisme est toujours là. On le ressent dans son corps. » Malgré ces efforts, la beauté des langues, des cérémonies de guérison et des modes de vie autochtones a survécu.

Qui était l'évêque Justin-Vital Grandin?

L'évêque Grandin (1829-1902), l'un des principaux architectes du système des pensionnats autochtones, a écrit en 1875 : « nous leur inspirerons pour ce genre de vie un dégoût prononcé, en sorte qu'ils sont humiliés quand on leur rappelle leur origine ».



Un appel à l'action

En 2021, on a constitué un cercle du savoir autochtone sur les noms, composé de douze Aînés, survivants des pensionnats autochtones, Gardiens du savoir et jeunes autochtones, qui avait pour mission d'entamer des discussions sur le changement de nom du boulevard Bishop Grandin. Au cœur de ces conversations se trouvaient les enfants : la perte des enfants qui sont morts aux pensionnats, et la perte de l'enfance de ceux qui ont survécu à ces établissements.

Avec le plein soutien du reste du cercle, les Aînés ont proposé les noms que nous utilisons maintenant :

- Abinojii Mikanah (anciennement le boulevard Bishop Grandin)
- Awasisak Mëskanôw (anciennement le sentier du couloir vert Bishop Grandin)

En 2023, le conseil municipal a adopté les recommandations du cercle du savoir autochtone sur les noms, et la route et le sentier ont été renommés.



Que signifient les noms?

Abinojii (anishinaabemowin/ojibwé) signifie « enfant » et *Awasisak* (ininiowin/cri) désigne le pluriel, soit « enfants ». Selon une Aînée, cela vise à représenter « tous les enfants, y compris nous, les survivants des pensionnats autochtones ».

Mikanah (anishinaabemowin) et *Mēskanôw* (ininiowin) signifient « route » et représentent le cheminement qu'il faut faire pour trouver les enfants qui ne sont pas rentrés des pensionnats autochtones.

Comment prononcer ces noms?

Abinojii Mikanah (Aa-bine-oh-djii Mii-kine-ah)

Awasisak Mēskanôw (Aa-wa-si-sak Mi-ska-noh)

Veuillez scanner ce code pour obtenir d'autres ressources.

